

## ROBE HABILLÉE (Suite et fin.)

Nous vous donnons, aujourd'hui, la jupe de la robe habillée dont vous avez déjà fait le corsage et la guimpe.

Le cliché d'ensemble (fig. 1) vous remet en mémoire la toilette dont il s'agit.

Il est inutile d'ajouter, n'est-ce pas, que vous emploierez pour cette jupe de l'étoffe pareille au corsage.



Croquis d'ensemble.

La faire n'est pas difficile; cependant, la coupe demande quelque attention.

Il vous faut un morceau d'étoffe ayant 50 centimètres dans un sens, et 13 centimètres dans l'autre. Les quatre côtés de ce rectangle doivent être droit-fil. Vous reconnaissez qu'il y a droit-fil toutes les fois que prenant sur un bord de l'étoffe le dernier fil de ce bord, vous le tirez sans interruption, et sans qu'il soulève d'autres fils jusqu'au bout opposé du morceau d'étoffe. Vos quatre côtés étant ainsi bien droit-fil, vous pliez ce rectangle d'étoffe en deux, de façon à n'avoir plus devant les yeux qu'un morceau ayant 25 centimètres de long sur 13 centimètres de large.

Maintenant, relevez sur papier calque le dessin de la figure 3 (moitié de la jupe). Découpez ce patron et posez-le sur votre tissu qui est plié en deux. Le côté du patron où se trouvent écrits les mots : « Devant pli de l'étoffe droit-fil » sera posé

gris du dessin. Fixez-le avec deux ou trois épingles et coupez à ras tout autour, sauf du côté du pli où les ciseaux ne doivent point passer.

Ouvrez votre étoffe : vous avez la jupe faite d'un seul morceau.

Avant de la coudre, il faut la soutacher. D'abord à l'envers à 1 centimètre et demi du bord, faufilez une bande de mousseline un peu raide, ayant 2 centimètres de largeur et la longueur voulue pour faire le tour de la jupe. Cette bande est destinée à soutenir le dessin de soutache que vous allez faire à l'endroit.

Vous vous servirez de la soutache déjà employée pour le corsage.

Si vous n'êtes pas assez sûre de vous pour faire le dessin régulièrement sans guide, calquez-le, piquez votre calque de petits trous d'épingle et passez ensuite la ponceuse ainsi que je vous l'ai expliqué tant de fois, et cousez la soutache en suivant le dessin.

La broderie terminée, faites l'ourlet du bas de jupe en repliant à l'envers la partie qui, sur notre dessin (fig. 3), se trouve comprise entre le bord et la ligne pointillée. Le point d'ourlet se trouve caché par le premier rang de soutache.

Fermons la jupe par la couture derrière qui s'arrête à la flèche; de cette dernière jusqu'en haut, bordant la fente.

**Montage de la jupe.** Préparez la ceinture (fig. 2) pour laquelle il vous faut une bande de 16 centimètres de long sur 2 centimètres et demi de large; pliez en deux dans le sens de la longueur. Fixez par un point le point M de la ceinture au point M de la jupe, et les deux points L de la couture aux deux mêmes points de la jupe derrière. Ramenez l'ampleur de la jupe à la mesure de la ceinture, en fronçant de chaque côté. Cousez ensuite endroit contre endroit le bord de la ceinture et celui de la jupe, puis rabattez à l'envers par un point d'our-

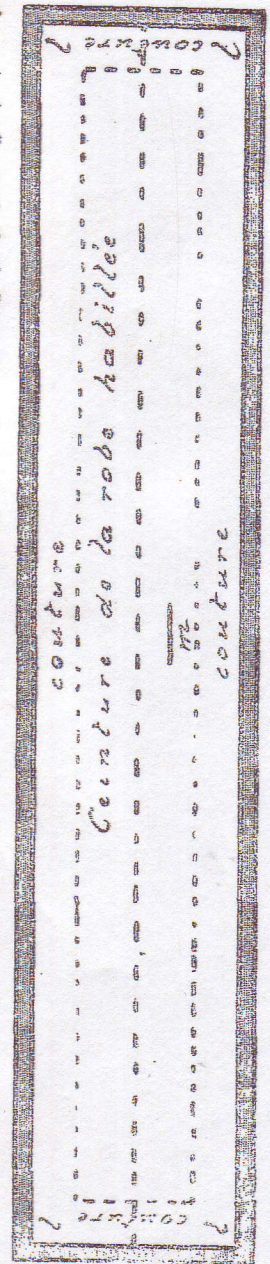


Fig. 2.

ceinture vous coudrez une agrafe ou un bouton à pression pour attacher le devant de la robe au corsage.

Cette jonction sera d'ailleurs cachée sous une ceinture gros grain que vous pouvez faire aussi avec un ruban de satin. Cette ceinture se ferme devant sous une boucle; il est facile d'en faire une avec un petit anneau de rideau ou de brise-bise, et si l'anneau ne vous semble pas assez joli, assez brillant, vous l'habillerez avec un point de feston serré fait avec de la soie couleur d'or ou de nuance assortie à la toilette.

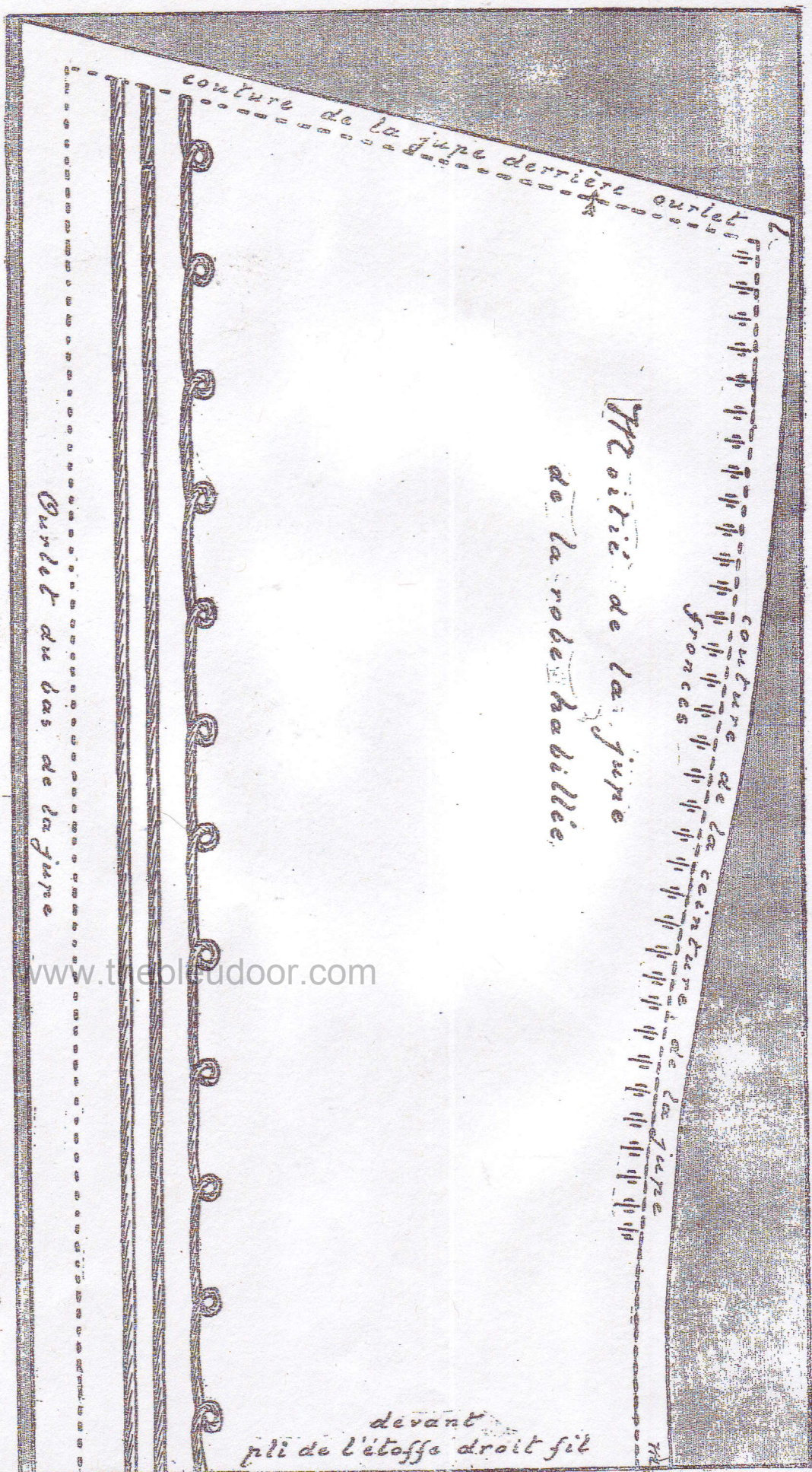
Autre chose : Notre modèle indique l'emploi de la soutache. Mais, si vous n'en avez pas, vous la remplacerez avantageusement par un point de chaînette en cordonnet de soie. Avec quinze ou vingt centimètres de ce cordonnet qui s'achète au poids chez la mercière, vous aurez de quoi garnir toute votre robe. En faisant le troisième rang de garniture, vous formerez facilement le petit anneau que vous voyez sur le dessin.

Vous pouvez encore poser deux ou trois rangs de ruban comète ou de très étroit velours; enfin, trois ou quatre rangs de piqûres à la machine feront la robe plus simple, mais très jolie cependant.

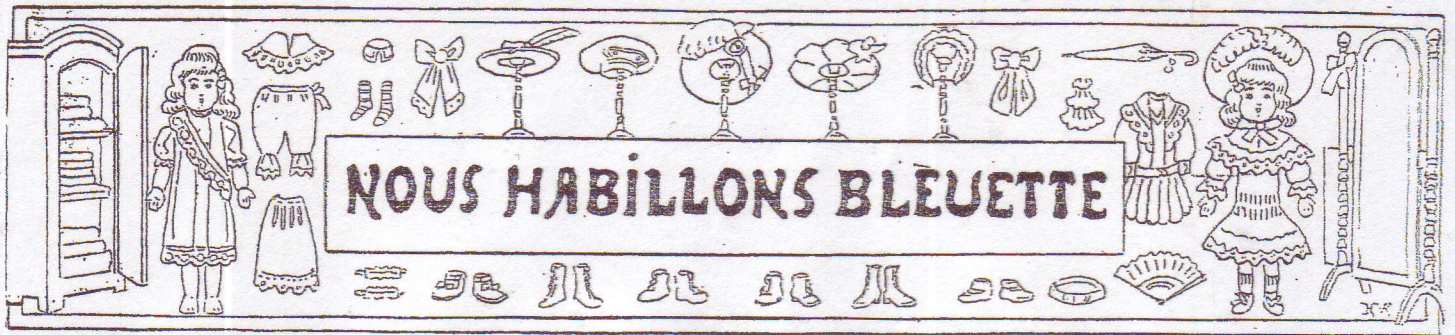
Sur le revers du boléro vous pouvez poser deux petits revers de batiste ou de dentelle. Cette adjonction fera le costume plus coquet. Cependant, si la guimpe est elle-même en linon ou en mousseline blanche, mieux vaudra laisser les revers du boléro tels qu'ils sont, et les orner simplement d'un point de piqûre ou de soutache.

Si vous ne doublez pas la jupe, il sera nécessaire de bien juponner Bleuette, sans quoi le bord soutaché tendrait à faire rentrer l'ourlet en dedans, et ce ne serait pas joli.

TANTE JACQUELINE



www.thebluedoor.com



## ROBE HABILLÉE



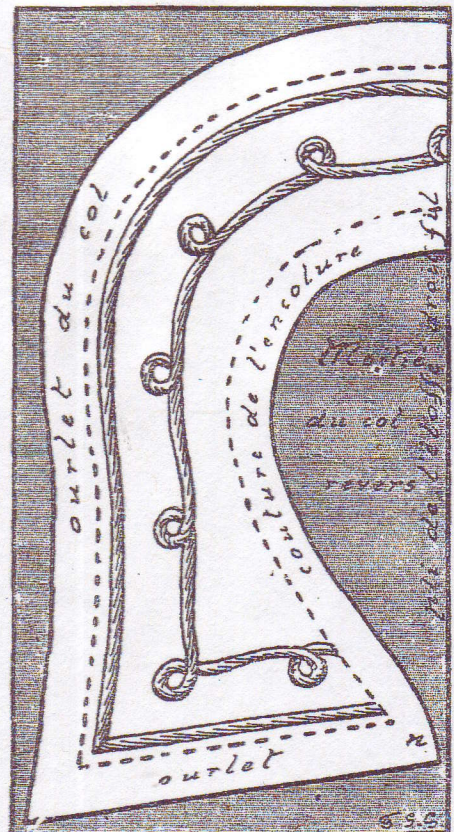
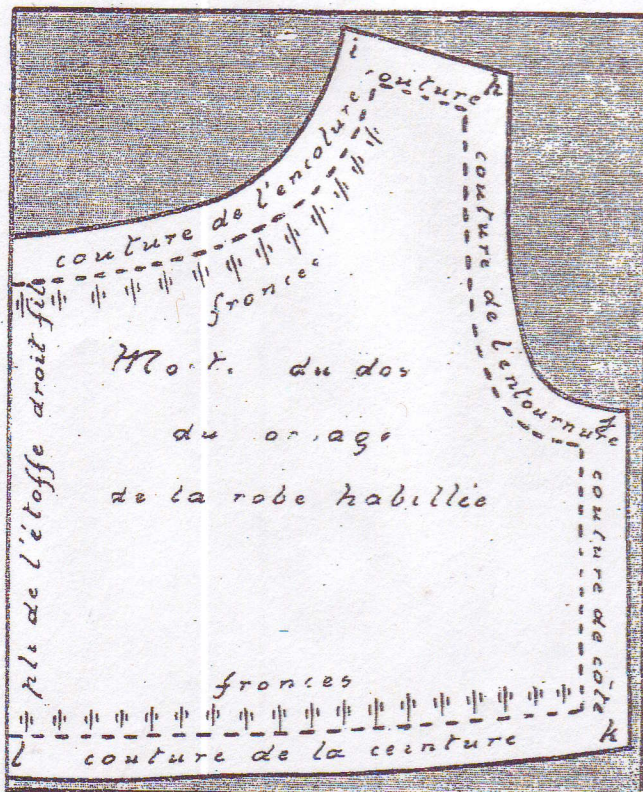
Robe habillée.

La figure 2 vous donne un croquis de cette jolie toilette qui demande six patrons : dos, devant, manche, ceinture, col et jupe.

**Dos du corsage (fig. 1.)** Le dessin n'en donne que la moitié, car ce dos est d'un seul morceau. Il faut un rectangle d'étoffe ayant 10 centimètres de hauteur et 16 de largeur. Pliez-le en deux pour qu'il n'ait pas plus que 8 centimètres dans la largeur et posez le patron bord à bord avec le pli de l'étoffe. Coupez à ras du patron, excepté du côté de ce pli où les ciseaux ne doivent point passer. Ouvrez l'étoffe ; vous avez le dos entier du corsage.

**Devants du corsage (fig. 6.)** — Il vous faut, pour chaque devant, un morceau d'étoffe ayant 15 centimètres dans la hauteur et 10 dans la largeur. Calquez et découpez le patron et posez-le sur l'étoffe, tel qu'il est posé sur le fond gris du dessin, c'est-à-dire la ligne droit-fil du devant bien parallèle avec le bord de l'étoffe, laquelle doit être droit-fil sur ses quatre côtés. Indiquez par un point la place de la petite flèche. C'est un point de repère qui vous servira pour monter la manche.

**Assemblage du corsage.** — Cousez ensemble les lignes H, I du devant et du dos. C'est la couture d'épaules. Faites de



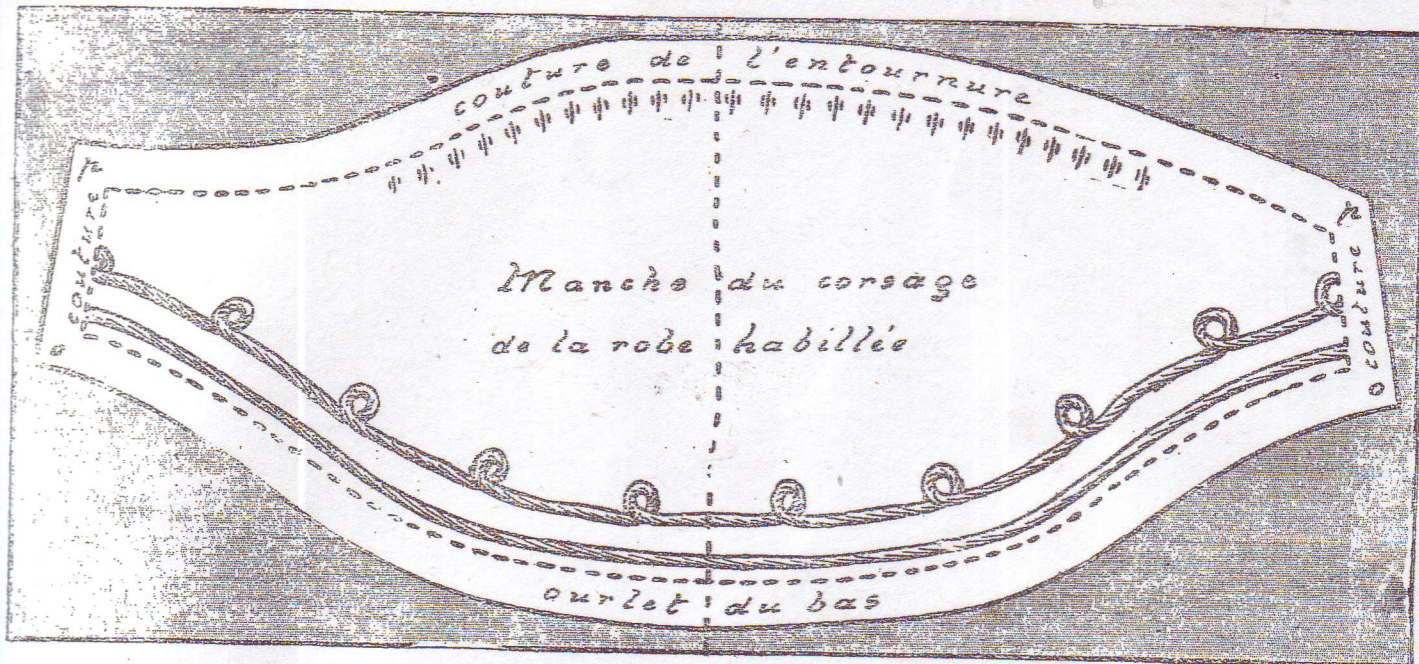


Fig. 2.

même pour les lignes J, K. C'est la couture du dessous de bras. Ces deux coutures suffisent pour l'assemblage.

Manche (fig. 4). — Il vous faut deux morceaux semblables



Fig. 3.

de 18 centimètres sur 8 centimètres. Mettez-les l'un sur l'autre, endroit contre endroit ou envers contre envers. Sans cette précaution, vous auriez deux manches pour le même bras.

• Votre étoffe étant droit-fil sur les quatre côtés, pliez-la en deux et marquez, avec l'ongle, le pli du milieu. Étendez à nouveau vos deux doubles, toujours l'un sur l'autre. Pliez votre patron en deux en marquant avec l'ongle le pli ainsi fait au milieu. Mettez bien l'un sur l'autre ces deux plis (celui du milieu de l'étoffe et celui du milieu du patron), maintenez le patron avec des épingles et taillez.

Vous fermez la manche par la couture P O, et l'ornez avec une soutache ronde en vous reportant au dessin, après avoir fait l'ourlet du bas, car la soutache cachera les points d'ourlet.

Montage de la manche. — Vous placez, d'abord, le point P de la manche (la couture) au point P de l'entournure (fig. 6). Ce point est indiqué par une petite flèche. Vous coupez à plat la manche avec l'entournure au-dessus de ce point P pendant environ 2 centimètres, et au dessous sur 3 c. 1/2. Après quoi vous froncez en ramenant la manche à ce qui reste de largeur à l'entournure.

Vous garnirez de soutache les deux devants du corsage.

Col (fig. 3). — Le dessin n'en donne que la moitié. Il vous faut un morceau ayant 11 centimètres de largeur sur 11 de hauteur. Pliez en deux ce morceau, de façon à réduire la largeur à 5 c. 1/2 et placez sur ce double le patron exactement posé comme il l'est sur ce fond gris du dessin. Vous couperez tout autour, sauf du côté où le patron se trouve bord à bord avec le pli de l'étoffe. Ouvrez le col et, après l'avoir ourlé, posez la soutache. Vous le coudrez après l'encolure en faisant concorder les points N et en plaçant le milieu du col derrière avec le milieu du dos du corsage.

Cette robe se met sur la guimpe que nous avons faite ensemble dans le dernier numéro. Quant à l'étoffe à choisir, en cette saison, je vous conseillerai le velours ; à défaut, le drap. La guimpe pourra être en linon ou en taffetas souple de couleur assortie à celle de la robe



## GUIMPE POUR ROBE HABILLÉE

*Guimpe pour robe habillée.* — On porte, cet hiver, beaucoup de guimpes en soie, en lingerie ou en guipure, avec les jolies robes anglaises en velours décolletées.



Guimpe mise avec la robe.

Bleuette sera probablement enchantée d'être à la mode.

La guimpe que nous vous donnons pour elle, aujourd'hui, se compose de trois patrons : le corps, la manche et le poignet.

**Corps de la guimpe.** Il se coupe d'un seul morceau, ainsi que vous l'indique la figure 3, ayant 25 centimètres dans un sens et 15 dans l'autre. Ce morceau de linon ou de mousseline devra être droit-fil sur ses quatre côtés.

Après avoir calqué le patron, sans oublier d'y tracer les diverses indications qu'il contient, vous le découperez et le poserez sur votre morceau de mousseline pliée en double, car la figure 3 n'est que la moitié en largeur de la guimpe. Votre morceau de mousseline, une fois plié en deux, vous laissera en mains un rectangle étroit ayant toujours 23 dans un sens, mais seulement 7 dans l'autre.

Sur ce double d'étoffe, vous poserez le patron comme il est posé sur le fond gris du dessin, c'est-à-dire que vous mettrez la ligne où se trouvent inscrits ces mots « pli de l'étoffe, etc. » bord à bord avec le pli de l'étoffe

Vous taillerez à ras du patron, excepté sur cette ligne où le patron se trouve bord à bord avec le pli.

Enlevez le patron, ouvrez l'étoffe, et vous avez votre guimpe. Vous coudrez ensemble, et cela de chaque côté, les lignes A, B, ce qui fermera la guimpe sous les bras. Derrière, vous ourlerez et poserez deux ou trois petits boutons de nacre où viendront s'accrocher les brides.

Devant et derrière, la guimpe est froncée sur les épaules; elle est simplement bordée d'un biais de linon posé en dessous.

**Manche de la guimpe (fig. 2).** — Le dessin ne vous donne que la moitié de la manche. Il vous faut donc un morceau d'étoffe ayant 49 centimètres de largeur sur 11 centimètres de hauteur.

Sur ce rectangle, plié en double pour le ramener à 9 1/2 dans sa largeur, vous poserez votre patron en mettant le côté où se trouvent les mots « pli de l'étoffe, droit-fil » bord à bord avec le pli de l'étoffe, et vous couperez les trois autres côtés.

Ne fermez pas encore votre manche par la couture.

**Poignet (fig. 1).** — Le dessin vous le donne à grandeur exacte. Après l'avoir taillé, vous le fermerez en rond par la couture f. g. et vous ramènerez à sa mesure le bas de la manche froncé.

**Montage de la manche.** — D'abord, mettez vos deux manches à plat l'une sur l'autre, envers contre envers, ou endroit contre endroit. Reprenez votre patron et enlevez, avec les ciseaux, la partie comprise entre la ligne extérieure et la première ligne de petites croix. Cette partie creusée sera le dessous de la manche.

Posez votre patron sur les deux doubles étendus l'un sur

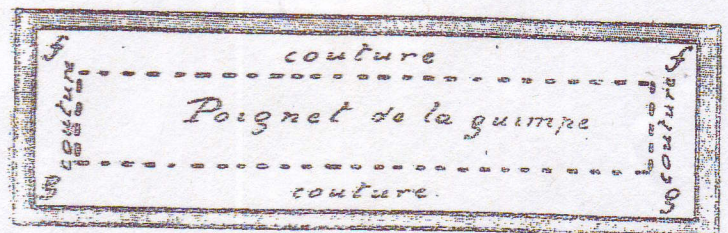


Fig. 1.

l'autre en le mettant bord à bord avec la ligne D F, (couture de côté) et enlevez en haut l'étoffe qui le dépassera.

Fermez vos manches en faisant la couture D F, froncez en bas et montez le poignet; froncez en haut et montez après



Fig. 2.

manche avec le point D du corps de la guimpe. Vous le trouverez facilement : il est accompagné d'une petite flèche.

Après le poignet ou bracelet de la guimpe, vous mettrez deux petits volants froncés de mousseline ou de dentelle. Et voilà votre guimpe terminée. Sur le dessin d'ensemble, vous pouvez juger de l'effet gracieux qu'elle produit.

Dans le prochain numéro nous ferons la robe habillée.

TANTE JACQUELINE.



## Il faut partager son plaisir avec ses amis

Nos jeunes abonnées sont bien contentes de lire, chaque Jeudi, leur *Semaine de Suzette*. Nous les prions de songer à celles de leurs amies qui ne connaissent pas encore ce joli journal et de nous envoyer leurs noms et leurs adresses, afin que nous puissions leur en faire parvenir un spécimen. Nos abonnées trouveront, dans le prochain numéro, une feuille détachée qu'elles n'auront qu'à remplir suivant les indications données.

Prière de mettre cette feuille à la poste à l'adresse de M. Henri Gautier, directeur de la *Semaine de Suzette*, 55, quai des Grands-Augustins, à Paris. Vous recevrez, comme accusé de réception, quelque chose qui vous fera certainement plaisir. Nous ne pouvons joindre cette feuille aux numéros vendus chez les libraires, mais nous n'en témoignerons pas moins notre reconnaissance à toutes celles de nos lectrices qui voudront bien nous indiquer quelques bonnes adresses.

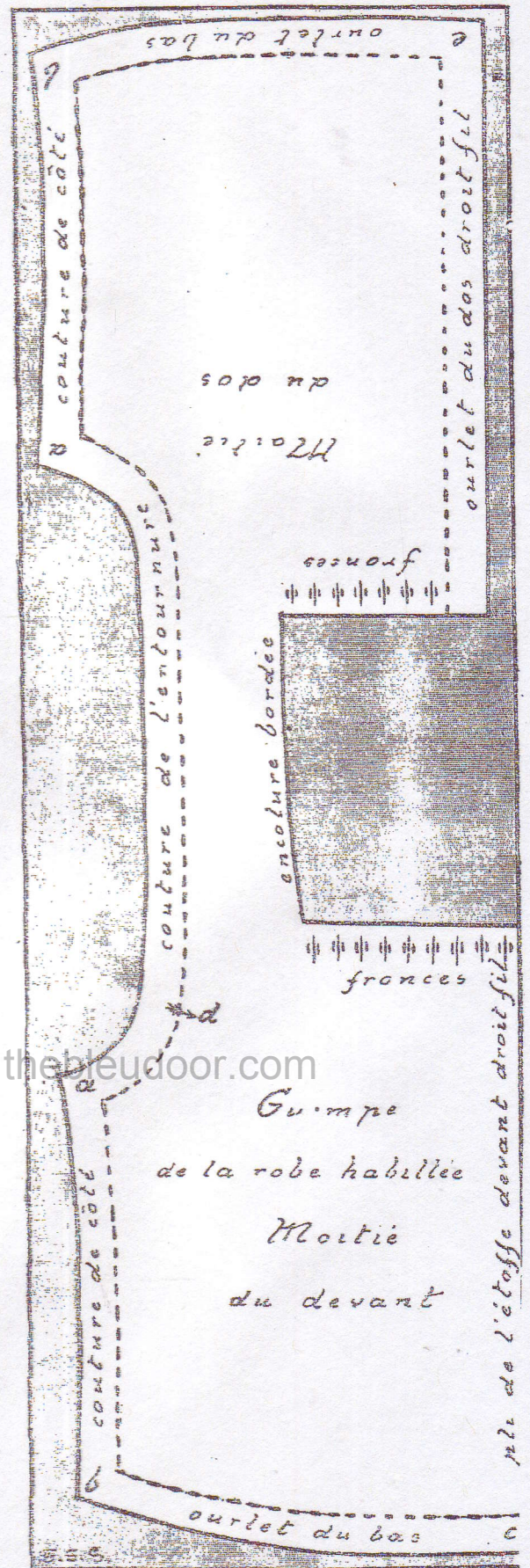


Fig. 3.